



La lettre d'Aymeric de Villaret

Nov-Déc 2014 Le raffinage en Europe a-t-il encore des raisons d'exister ? n°17

Pourquoi avoir des raffineries en Europe alors que la production de la Mer du Nord décroît et que la consommation de produits raffinés y est en retrait constant.

La croissance est en Asie et dans les pays du Golfe, pas en Europe !

Alors n'est-il pas logique d'installer les raffineries proches des lieux de consommation et fermer celles en surcapacité ?

Tel est le dilemme régulier auquel sont confrontées toutes les raffineries européennes ... Et l'on voit régulièrement les groupes internationaux occidentaux –les majors, comme on les appelle - « recentrer » leur outil de raffinage et même le « réduire » pour certains, l'Amont Pétrolier étant tellement plus profitable et tellement moins volatil.

Tous les majors européens notamment –BP, Shell, Total, ENI – ont ainsi réduit leurs capacités sur notre continent et s'ils ne l'ont pas plus fait, c'est du fait principalement d'un certain « devoir » vis-à-vis des pays où ils ont leur siège social.

C'est ainsi que lors de la fermeture de la raffinerie des Flandres à Dunkerque en 2010, l'ancien PDG de Total, Christophe de Margerie, s'était engagé à ce que le groupe français ne ferme plus de raffineries avant 2015. C'est à son successeur Patrick Pouyanné que va revenir la rude tâche de continuer la restructuration du raffinage français.

Quand on voit l'évolution des marges de raffinage, leurs niveaux de plus en plus bas, les investissements nécessaires pour répondre aux contraintes environnementales de plus en plus contraignantes, il est difficile de les en blâmer.

Les états producteurs de brut ont compris l'intérêt des pétroliers pour l'Amont et leur désintérêt de l'Aval. Du coup, ils demandent à tous les pétroliers désireux d'exploiter leurs réserves, d'en même temps y créer les infrastructures nécessaires pour la population avec transport, raffinerie etc.... Même si la rentabilité n'est pas aussi bonne que pour un projet amont, il s'agit d'un projet global, seul moyen de « gagner » l'appel d'offres.

En outre, ces nouvelles capacités sont une concurrence accrue pour les « vieilles » raffineries européennes.

Ainsi, il paraît difficile de voir comment l'Europe pourra éviter dans les prochaines années la poursuite de la fermeture de raffineries : les demandes des « politiques » ne faisant que les ralentir.

En effet, en étant extrême, pourquoi raffiner en Europe du pétrole africain pour un marché non européen ? L'Europe a de moins en moins de pétrole et son marché final est en baisse constante.

Certes de temps en temps, l'on parle de l'âge d'or du raffinage ... mais cela ne dure pas Et les sursauts constatés sont plus une « occasion » pour les investisseurs avisés de « jouer » sur une nouvelle ère possible. Pour ceux-ci, des valeurs « pures » peuvent être d'excellents supports, tels aux Etats-Unis, Valero ou en Europe Neste Oil ...

Attention cependant à ne pas s'y brûler les doigts : la chute du suisse Petroplus en 2011-12 est là pour en rappeler les dangers.



La lettre d'Aymeric de Villaret

Nov-Déc 2014 Le raffinage en Europe a-t-il encore des raisons d'exister ? n°17

Sommaire

Page 1 : Résumé Conclusion

Page 2 : Sommaire

Page 3 : La Chine : grand moteur de la croissance de demande de pétrole, donc de produits raffinés, l'Europe en baisse depuis le début des années 2000

Page 4 : Les prévisions de demande ne sont pas brillantes pour les pays de l'OCDE

Page 5 : Evolution prévue des capacités mondiales de raffinage en ligne avec celles de la demande

Page 6 : L'Asie – en sous-capacité : de nouvelles raffineries pour répondre à la demande

Page 7 : Europe – réduire les capacités – suite à la baisse de la demande ...

Page 8 : Moyen-Orient : – de nouvelles capacités locales pour une production locale ...

Page 9 : Etats-Unis : une menace pour l'Europe suite à l'essor du gaz de schiste

Page 10 : Adapter l'outil à la demande

Page 11 : Evolution des marges de raffinage

Page 12 : De l'impact du gap WTI/Brent sur les marges de raffinage

Page 13 : Des dangers de « jouer » les sociétés de raffinage en Bourse

Page 14 : **Conclusion** : oui au raffinage européen mais en tant qu'europpéen pour le marché européen...

Page 15 : Annexe 1 *Total entend réduire ses capacités en France*

Page 16 : Annexe 2 *Rationalisation des capacités de raffinage – passées et à venir (e)*

Page 17 : Précédentes lettres

Pages 18 : dernières notes sectorielles, extrait de la dernière présentation sectorielle et récemment dans la Presse

Page 19 : Services personnalisés/ Bibliographie et propositions de services



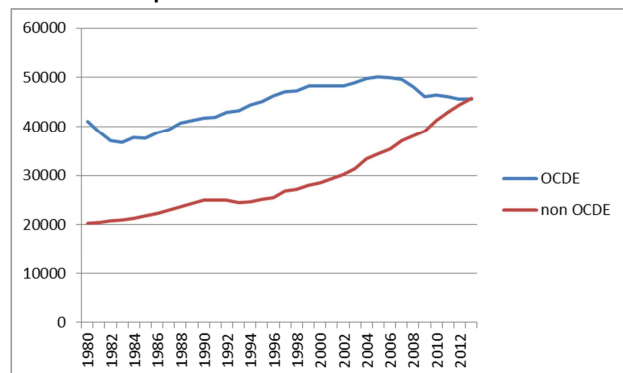
La lettre d'Aymeric de Villaret

Nov-Déc 2014 Le raffinage en Europe a-t-il encore des raisons d'exister ? n°17

La Chine : grand moteur de la croissance de demande de pétrole, donc de produits raffinés, l'Europe en baisse depuis le début des années 2000

Force est de constater que la demande de produits raffinés (on n'utilise pas le pétrole mais les produits raffinés ...) baisse depuis 2005 chez les pays de l'OCDE et croît pour les autres :

Evolution comparée OCDE et non-OCDE de la consommation régionale de pétrole (en kb/j) de 1980 à 2013

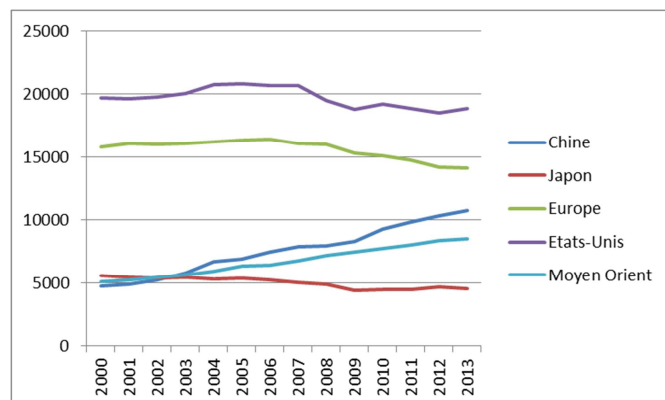


Source : BP Statistical Review 2013

La croissance sur la période 1980-2013 est tellement supérieure dans les pays non-OCDE qu'alors qu'en 1980, les pays non-OCDE consommaient moitié moins que les pays OCDE, en 2013, les pays non-OCDE viennent de dépasser les pays de l'OCDE !

Une étude sur la période plus récente (depuis 2000) montre le formidable essor de la Chine et du Moyen-Orient, alors que les trois zones principales de l'OCDE ralentissent, surtout l'Europe :

Evolution de la consommation de pétrole (en kb/j) de 2000 à 2013 dans les principales zones mondiales



Source : BP Statistical Review 2013

Comparaison du taux de croissance moyen annuel de la demande de pétrole selon les périodes jusqu'en 2013

	Période 2000-2013	Période 2006-2013	Période 2010-2013
Chine	+6,5%	+6,2%	+4,9%
Moyen Orient	+4,0%	+4,7%	+3,2%
Japon	-1,6%	-2,2%	+0,6%
Etats-Unis	-0,3%	-1,5%	-0,5%
Europe	-0,9%	-2,5%	-2,3%

Source : BP Statistical Review 2013

Et lorsqu'on analyse région par région l'évolution, on constate que la Chine est l'élément moteur de cette croissance alors que l'Europe est de plus en plus à la traîne.



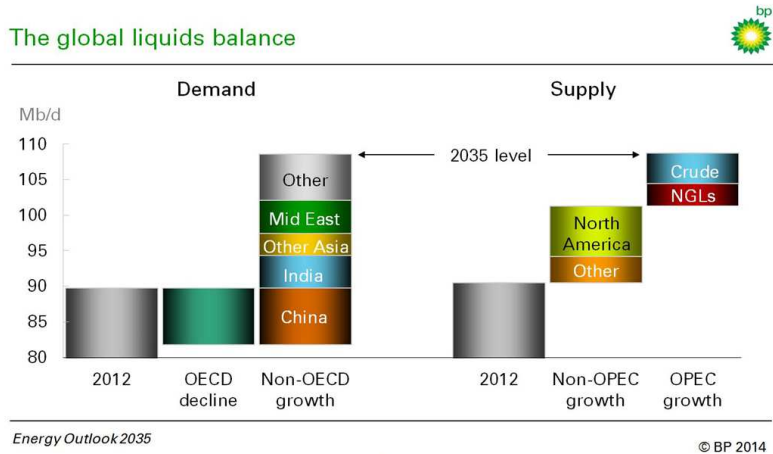
La lettre d'Aymeric de Villaret

Nov-Déc 2014 Le raffinage en Europe a-t-il encore des raisons d'exister ? n°17

Les prévisions de demande ne sont pas brillantes pour les pays de l'OCDE

Les estimations pour les années futures montrent une poursuite de la tendance avec le plus fort de la croissance pour la Chine devant l'Inde et le Moyen-Orient.

Selon les estimations de BP (voir ci-après), la demande chinoise compense la baisse de l'OCDE :



Source : BP Energy Outlook 2035



La lettre d'Aymeric de Villaret

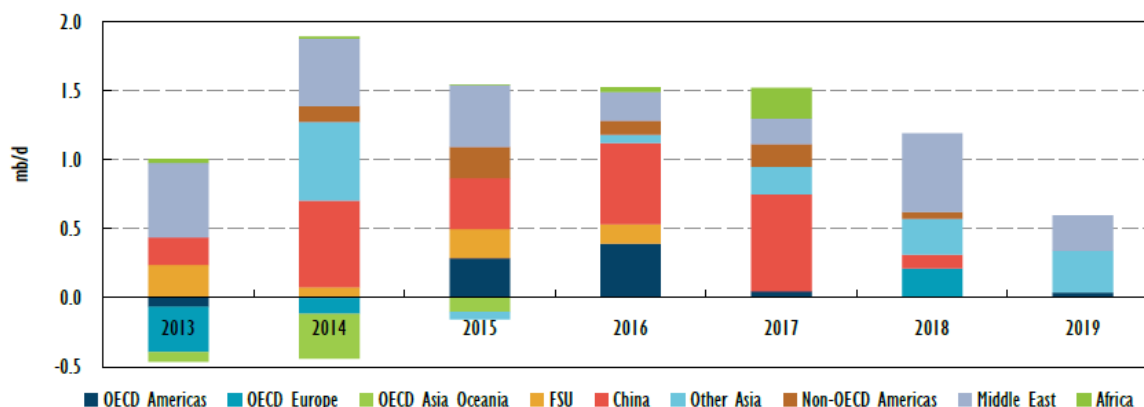
Nov-Déc 2014 Le raffinage en Europe a-t-il encore des raisons d'exister ? n°17

Evolution prévue des capacités mondiales de raffinage en ligne avec celles de la demande En légère croissance, malgré la baisse de l'Europe et du Japon, tirée par l'Asie et le Moyen Orient

La demande de pétrole devrait continuer de croître dans le futur comme le montre les prévisions de la page précédente de BP.

Du coup, malgré une industrie difficile, les capacités devraient continuer de croître avec des nouvelles principalement en Asie et au Moyen Orient, en ligne avec ce que le marché attend pour la demande :

Figure 4.1 Global refinery crude distillation capacity additions



Source : Medium Term Market Report 2014 – Juin 2014 - AIE

Selon l'Agence Internationale pour l'Energie (AIE) dans sa revue « *Medium Term Market Report* » de juin 2014, les capacités nettes de distillations mondiales de raffinage devraient augmenter de 7,7 Mb/j à 105 Mb/j à l'horizon 2019 : 95% de cette croissance provenant des pays non OCDE avec deux grandes zones : l'Asie dont surtout la Chine et le Moyen Orient.

Table 4.1 Global refinery crude distillation capacity (mb/d)

	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2019-13
OECD Americas	21.7	21.7	22.0	22.4	22.4	22.4	22.5	0.8
OECD Europe	14.8	14.7	14.7	14.7	14.7	14.9	14.9	0.1
OECD Asia Oceania	8.8	8.4	8.3	8.3	8.3	8.3	8.3	-0.4
FSU	8.8	8.9	9.1	9.2	9.2	9.2	9.2	0.4
China	13.6	14.2	14.6	15.2	15.9	16.0	16.0	2.4
Other Asia	11.2	11.7	11.7	11.8	12.0	12.2	12.5	1.3
Middle East	8.4	8.8	9.3	9.5	9.7	10.3	10.5	2.2
Other non-OECD	10.0	10.1	10.3	10.5	10.9	10.9	10.9	0.9
World	97.2	98.7	100.0	101.6	103.1	104.3	104.9	7.7

Ainsi, selon les projections de l'AIE, la croissance mondiale serait en moyenne annuelle de 1,3%.



La lettre d'Aymeric de Villaret

Nov-Déc 2014 Le raffinage en Europe a-t-il encore des raisons d'exister ? n°17

L'Asie – en sous-capacité : de nouvelles raffineries pour répondre à la demande

Mais risques de surcapacités en Chine

Le tableau, ci-après à gauche, tiré du rapport de l'AIE «Medium Term Market » de juin 2014, montre comment, dans le passé, les raffineries asiatiques non-OCDE, malgré une forte hausse de leur production, ont été en sous-capacités. Ceux, ci-après à sa droite, sont axés sur la Chine, moteur de cette Asie non-OCDE.

Figure 4.22 Non-OECD Asia total refinery oil product supply vs. OMR demand

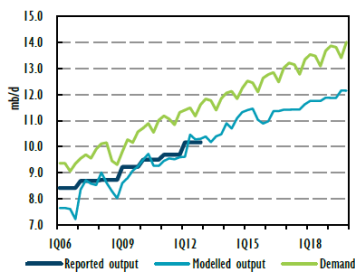


Figure 4.19 China total refinery oil product supply vs. OMR demand

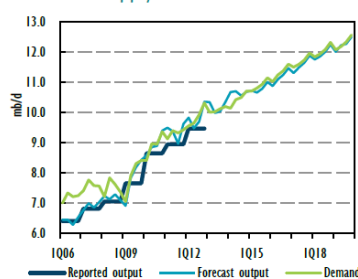
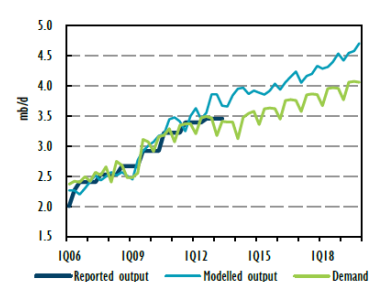


Figure 4.20 China gasoil/diesel refinery supply vs. OMR demand



Source : AIE Medium Term Market Report Juin 2014

La Chine dans le passé proche produisait en ligne avec la demande intérieure. Selon les projections de l'AIE, la demande chinoise de gasoil ralentissant, les nouvelles capacités prévues devraient engendrer plus d'exportations de produits distillés.

Selon l'AIE la demande chinoise devrait progresser d'ici 2019 de 2,2 Mb/j contre des expansions de 2,4 Mb/j. De 140 kb/j en 2013, la Chine exporterait alors 350 kb/j en 2019.

La Chine revoit de plus en plus à la baisse ses plans d'expansions par crainte de ces surcapacités du fait non seulement d'une croissance moindre mais aussi suite aux contraintes environnementales plus sévères. Le ministre de la protection de l'environnement chinois a même suspendu en septembre 2013 tous les projets d'expansion de PetroChina et de Sinopec, après que les deux sociétés n'aient pas respecté les objectifs de pollution 2012. Cette interdiction a été néanmoins levée en mai malgré les craintes de surcapacité et les forts niveaux de pollution

Figure 4.17 China refinery capacity additions

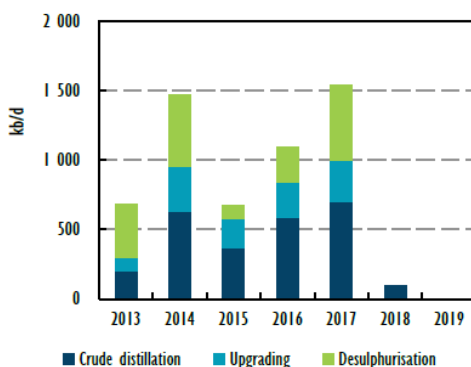
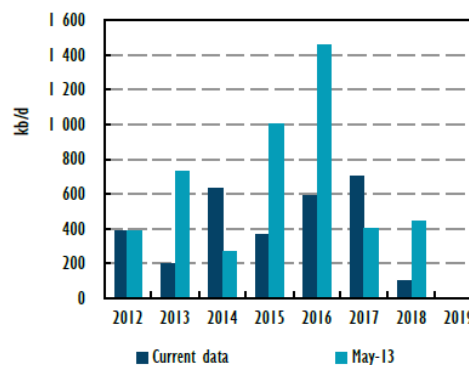


Figure 4.18 Revisions to Chinese expansion plans



Source : AIE Medium Term Market Report Juin 2014



La lettre d'Aymeric de Villaret

Nov-Déc 2014 Le raffinage en Europe a-t-il encore des raisons d'exister ? n°17

Europe – réduire les capacités – suite à la baisse de la demande ...

Les tableaux ci-dessous tirés du rapport de l'AIE «Medium Term Market » de juin 2014, montrent bien dans le passé comment les raffineries européennes ont produit de moins en moins de produits raffinés avec un déficit de diesel/gas oil et un surplus d'essence :

Figure 4.13 OECD Europe total refinery oil product supply vs. OMR demand

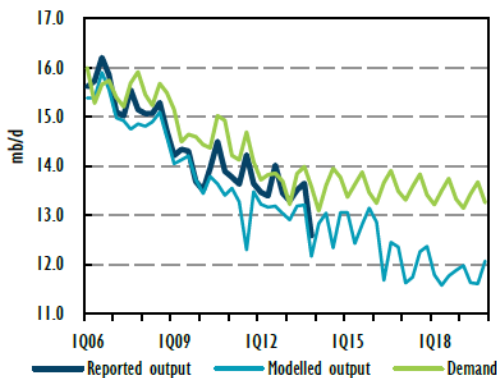
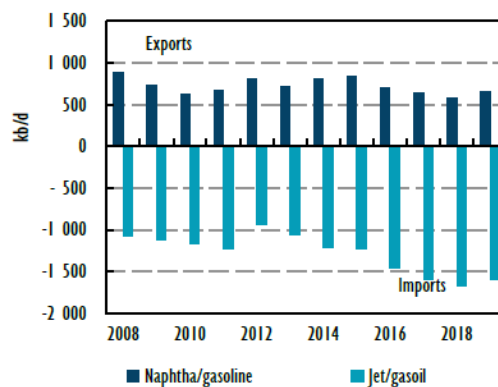


Figure 4.14 European oil product imbalances



Source : AIE Medium Term Market Report Juin 2014

Les anticipations futures avec les fermetures annoncées laissent augurer avec une demande stabilisée une poursuite de la baisse de production avec une hausse des importations de diesel.

Ces dernières années ont vu au niveau européen de nombreuses fermetures. Ainsi en 2013, à la fermeture actée de Petit Couronne de Petroplus, devons-nous rajouter celle de Shell à Harburg en Allemagne et d'ENI à Venise en Italie :

Figure 4.11 European refinery capacity additions

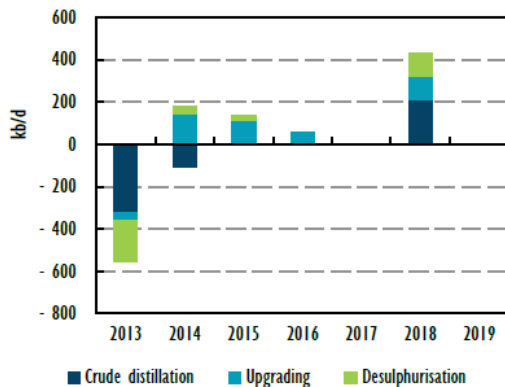
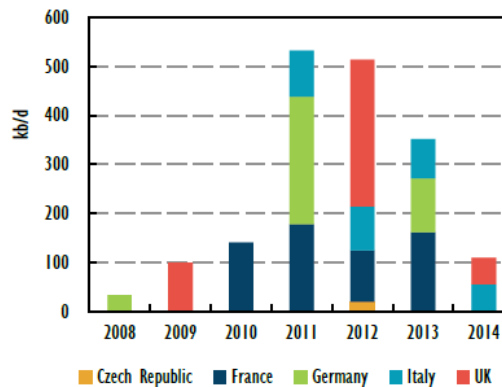


Figure 4.12 OECD Europe refinery closures



Source : AIE Medium Term Market Report Juin 2014



La lettre d'Aymeric de Villaret

Nov-Déc 2014 Le raffinage en Europe a-t-il encore des raisons d'exister ? n°17

Moyen-Orient : – de nouvelles capacités locales pour une production locale ...

C'est vrai que la croissance de la demande est forte dans les pays du Moyen Orient. Ce sont des pays jeunes et que l'essence est si peu chère...

Country	Gasoline prices, 20-Oct-2014 (liter, US Dollar)
Venezuela	0.01
Syria	0.06
Libya	0.12
Saudi Arabia	0.16
Turkmenistan	0.22
Kuwait*	0.24
Bahrain	0.26
Iran	0.26
Qatar	0.27
Algeria	0.27
Oman	0.31
Sudan	0.35
Brunei	0.41
UA Emirates	0.47

Source : http://www.globalpetrolprices.com/gasoline_prices/

Dans la liste ci-dessus des pays où l'essence est la moins chère se trouvent la Syrie, la Libye, l'Arabie Saoudite, le Koweït, le Bahrein, l'Iran etc...

Du coup, pourquoi se priver ? Comment faire face à cette forte demande ?

Les réserves de brut se situent majoritairement dans les pays du Golfe, et les majors occidentaux et même non occidentaux (nous pensons notamment aux russes, aux chinois et aux indiens) se battent pour avoir accès à ces réserves.

Soucieux de « nourrir » leurs populations locales, les pays producteurs demandent de plus en plus aux exploitants potentiels de proposer un « package » avec production, raffinage, pipelines, distribution ...

Force est de constater qu'avec une production de brut sur place, un non problème de place dans des zones très souvent désertiques, des marchés à l'export (nous pensons aux asiatiques) assez proches, le Moyen-Orient attire.

Construire une raffinerie en Arabie Saoudite est nettement plus attractif qu'en construire une en Europe ...

Figure 4.23 Middle East refinery capacity additions

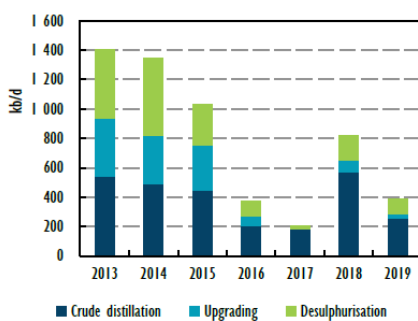
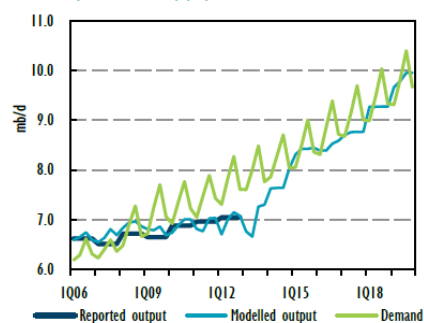


Figure 4.24 Middle East total refinery oil product supply vs. OMR demand



Source : AIE Medium Term Market Report Juin 2014



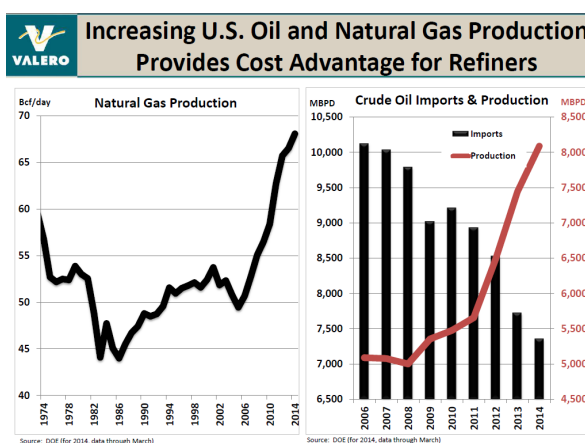
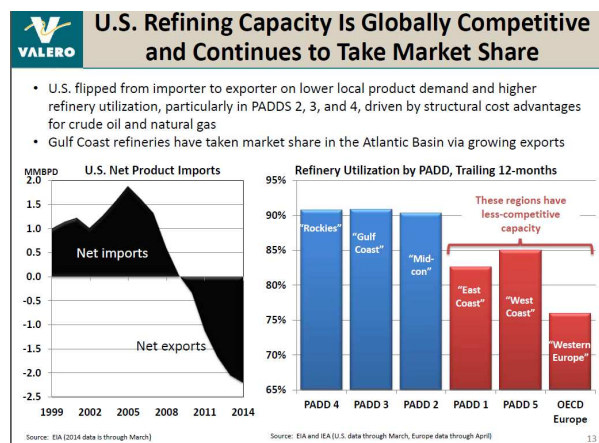
La lettre d'Aymeric de Villaret

Nov-Déc 2014 Le raffinage en Europe a-t-il encore des raisons d'exister ? n°17

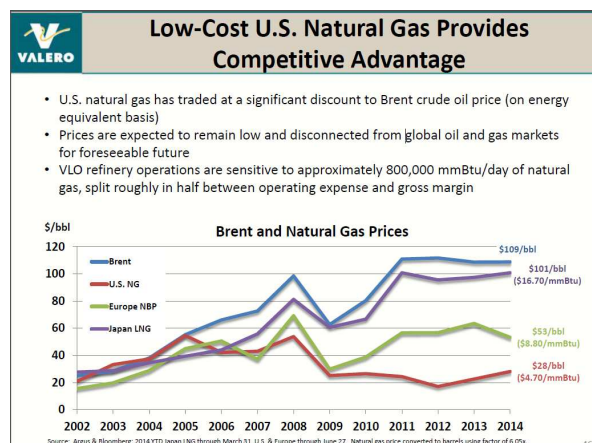
Etats-Unis : une menace pour l'Europe suite à l'essor du gaz de schiste

Même si les Etats-Unis et l'Europe sont les deux zones principales des pays de l'OCDE et sont confrontés, comme on l'a vu précédemment, à une baisse de la demande, les perspectives pour l'industrie du raffinage y sont complètement différentes :

- 1) Historiquement, l'Europe est en déficit de gazole et en surplus d'essence, exportant son essence vers les Etats-Unis.
- 2) Or, la montée du gaz de schiste rend les Etats-Unis compétitifs surtout vis-à-vis de l'Europe et du coup les Etats-Unis devraient devenir dans le futur exportateur, réduisant d'autant les exportations de l'Europe vers les Etats-Unis...



Source : Valero Corp – 1^{er} raffineur indépendant américain



Source : Valero Corp – 1^{er} raffineur indépendant américain

L'Europe se trouve du coup devant un problème de plus en plus difficile à résoudre.

Que faire de l'essence non désirée qu'elle produit ? De l'ordre de 30 millions de tonnes en 2013.

Selon Patrick Pouyanné, s'exprimant alors qu'il était en charge de la division Raffinage et Chimie de Total, les exportations d'essence de l'Europe vers les Etats-Unis ont chuté de 24 millions de tonnes en 2008 à 14 en 2013.



La lettre d'Aymeric de Villaret

Nov-Déc 2014 Le raffinage en Europe a-t-il encore des raisons d'exister ? n°17

Adapter l'outil à la demande

France : 24 raffineries en 1975, 8 en activité en 2014 ... ce n'est pas fini ... le secteur étant en perte

Oui, il faut adapter l'offre à la demande. Ce n'est pas la moindre des difficultés car l'industrie du raffinage est une industrie lourde nécessitant beaucoup de capitaux.

De la même manière, l'histoire est là, et toutes les raffineries des pays de l'OCDE, même si beaucoup ont déjà été transformées, améliorées et fermées, sont, du fait des baisses de la demande de ces dernières années, devenues excédentaires !

Et pourtant ce n'est pas faute d'avoir restructurer !

Ainsi en 1975, la France comptait 24 raffineries. En 2009, ce chiffre était tombé à 12

Et aujourd'hui en 2014, elles ne sont plus que 8 à réellement fonctionner puisque ces cinq dernières années ont fermé :

- 1) En 2010 : la raffinerie des Flandres de Total à Dunkerque
- 2) En 2011 : mise sous cocon de la raffinerie de LyondellBasell, à Berre
- 3) En 2011 : celle de Reichstett de Petroplus (anciennement Shell)
- 4) En 2012 : celle de Petit-Couronne de Petroplus également lors de la mise en liquidation de la société.

Malgré les pressions politiques, nécessité fait loi : les fermetures continuent

La France a en mémoire le combat du ministre du redressement progressif de l'époque Arnaud Montebourg pour essayer de « sauver » cette raffinerie.

Il en avait été de même en 2010, lorsque Total avait décidé de fermer la raffinerie des Flandres. Christophe de Margerie avait dû alors, face aux pressions politiques, s'engager à ne pas fermer de raffineries en France avant 2015. Sur le site de Dunkerque, le groupe a reconverti le site avec la création d'un centre d'assistance technique, d'une école de formation au raffinage, d'un dépôt et d'une direction administrative.

2015 est proche et fin août dans un entretien à Ouest France, Christophe de Margerie avait indiqué la nécessité de poursuivre les fermetures de raffineries en France – voir Annexe 1, page 15 –

C'est pourquoi nous ne serions pas surpris que le nouveau Directeur Général, Patrick Pouyanné, qui était en charge de la division Raffinage-Chimie jusqu'au tragique décès de Christophe de Margerie mi-octobre, annonce, avec le nouveau plan stratégique prévu par l'ancien PDG pour février 2015, de nouvelles restructurations.

Les comptes du raffinage en France sont là pour le montrer, il est difficile de maintenir en activité sans restructurations une industrie en pertes récurrentes. Selon Jean-Louis Schilansky, président de l'Union française des industries pétrolières (UFIP), Le raffinage français a fait "700 millions d'euros de pertes en 2013" - Total étant à lui-seul l'origine déficitaire d'un demi-milliard d'euros sur l'année.

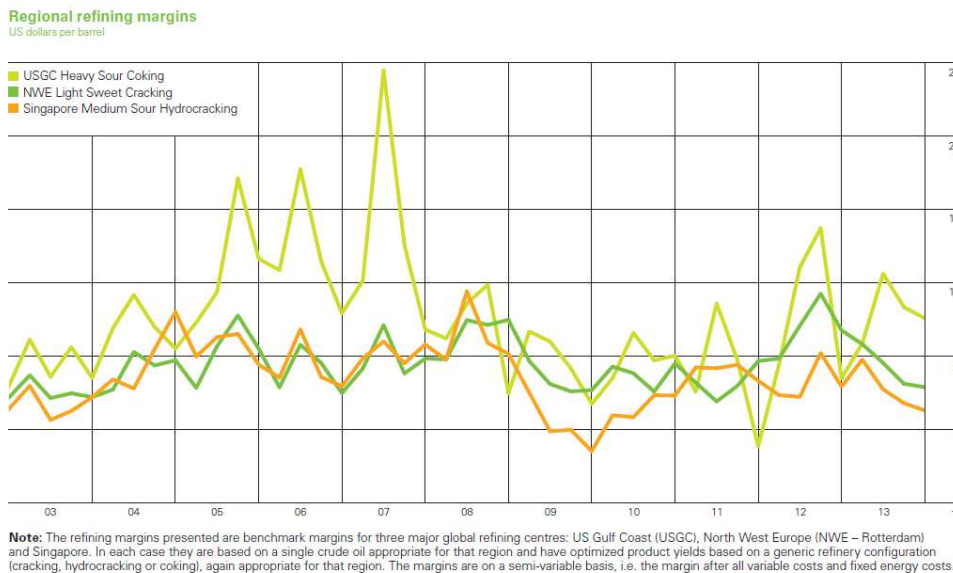


La lettre d'Aymeric de Villaret

Nov-Déc 2014 Le raffinage en Europe a-t-il encore des raisons d'exister ? n°17

Evolution des marges de raffinage

Evolution des marges sur les 3 principales zones (US, Europe et Singapour) en \$/baril

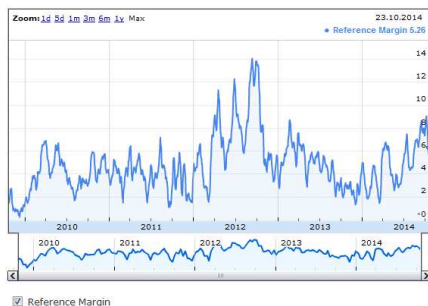


Source : BP

Les éléments notoires lorsque l'on regarde l'évolution des marges de raffinage ces 10 dernières années dans les trois zones principales est une volatilité nettement plus forte aux Etats-Unis avec notamment au moment de l'âge d'or du raffinage une envolée de ses marges.

Evolution des marges de raffinage depuis 4 ans et depuis 1 an (en \$/baril)

Refining margins
Neste Oil reference margin (usd/bbl) (updated daily)
Daily figure is based on last five (5) days rolling average



Refining margins
Neste Oil reference margin (usd/bbl) (updated daily)
Daily figure is based on last five (5) days rolling average



Source : Neste Oil

Et lorsque l'on regarde l'évolution plus récente (via les indicateurs donnés par le raffineur finlandais Neste Oil), on note une certaine corrélation lorsque les cours du brut (leur matière première !) évoluent rapidement. D'ailleurs avec la chute récente, les marges se sont bien améliorées au T3 2014.



La lettre d'Aymeric de Villaret

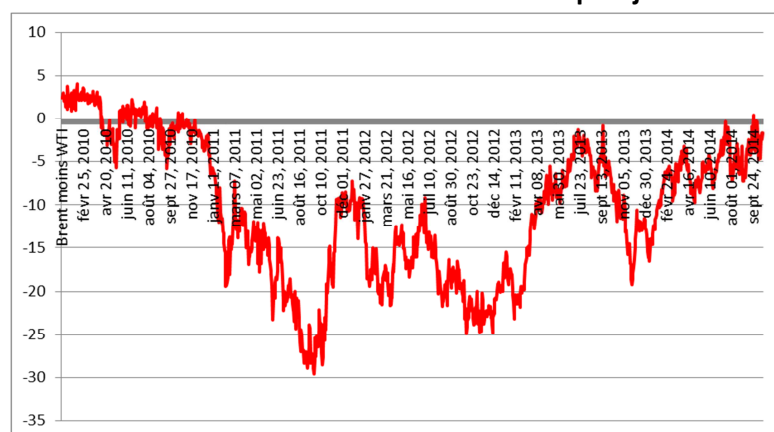
Nov-Déc 2014 Le raffinage en Europe a-t-il encore des raisons d'exister ? n°17

De l'impact du gap WTI/Brent sur les marges de raffinage

Depuis début 2010, le WTI (West Texas Intermediate), brut de référence américain, s'est complètement décorrélé des autres bruts et notamment de celui de la Mer du Nord (Brent), suite aux problèmes de stockage du terminal de Cushing dans l'Oklahoma.

L'inversion des pipelines permettant le désengorgement de Cushing et une économie meilleure sur le continent américain par rapport à l'Europe a permis un quasi-retour au même niveau :

Evolution de l'écart entre le WTI et le Brent depuis janvier 2010



Source : EIA

Du coup il est clair que les marges entre les raffineurs américains et les européens sont impactées de manière différente et autant les premiers ont nettement bénéficié de prix plus bas en 2012 et au T4 2013, autant le T3 2014 dont les résultats approchent vont être de moindre progression que ceux des européens : les marges européennes ayant plus progressé par rapport au T2 2014.

Evolution trimestrielle des marges de raffinages depuis le T4 2013

Refining Marker Margins (\$/bbl) - RMM	4Q'13	1Q'14	2Q'14	3Q'14	4Q'14 to date
US Mid West	12.4	18.4	19.7	17.6	18.3
US North West	11.2	13.7	19.6	19.8	19.2
North West Europe	10.0	10.5	13.1	14.3	14.1
Mediterranean	8.1	9.2	10.3	12.2	11.6
Australia	11.9	13.0	13.1	14.1	15.0
Global Refining Marker Margin*	11.0	13.3	15.4	16.6	15.8

The refining margins shown above are compiled using data from third party databases, and as such may be subject to possible errors.

* The Refining Marker Margin (RMM) is a generic indicator. Actual margins realised by BP may vary significantly due to a variety of factors, including specific refinery configurations, crude slate and operating practices. For example being based on a single regional marker crude, the RMM does not include the impact of the differential between Canadian Heavy crude and WTI.

Source : BP

Ainsi voit-on sur les indicateurs publiés par BP trimestriellement une baisse des marges de raffinages aux Etats-Unis du T2 au T3 2014 et à l'inverse une amélioration en Europe.



La lettre d'Aymeric de Villaret

Nov-Déc 2014 Le raffinage en Europe a-t-il encore des raisons d'exister ? n°17

Des dangers de « jouer » les sociétés de raffinage en Bourse

Les marchés financiers détestent l'incertitude, et investir boursièrement dans l'industrie du raffinage dont le sous-jacent (les marges) est extrêmement volatil peut s'avérer catastrophique si l'on ne suit pas aux plus près de secteur.

L'évolution des cours de bourse ces dernières années des raffineurs européens sont là pour en témoigner :

Evolution du cours de Neste Oil et de Saras depuis cinq ans



Source : FT

Le finlandais Neste Oil qui a des raffineries sophistiquées et qui a investi dans le renouvelable tire son épingle du jeu alors qu'à l'opposé l'italien Saras qui ne possède qu'une seule raffinerie souffre.

Quant au suisse Petroplus, il s'est écroulé car trop sensible à la conjoncture :

Evolution du cours de Petroplus de 2010 jusqu'à ses déboires



Source : FT



La lettre d'Aymeric de Villaret

Nov-Déc 2014 Le raffinage en Europe a-t-il encore des raisons d'exister ? n°17

Conclusion : oui au raffinage européen mais en tant qu'européen pour le marché européen...

Le raffinage est nécessaire et il durera tant que le monde consommera des produits raffinés !

En revanche, il apparaît qu'il doit s'adapter à la demande. L'Europe, utilisant de moins en moins de produits raffinés, va devoir continuer à restructurer et fermer des raffineries malgré les obstacles politiques.

Oui, le raffinage européen a encore des raisons d'exister mais en tant qu'européen et seulement pour le marché européen.

Achévé de rédiger le 24 octobre 2014



La lettre d'Aymeric de Villaret

Nov-Déc 2014 Le raffinage en Europe a-t-il encore des raisons d'exister ? n°17

Annexe 1 : Total entend réduire ses capacités en France

Entretien dans Ouest France du 27 août 2014 avec Christophe de Margerie – PDG de Total

<http://www.entreprises.ouest-france.fr/article/exclusif-margerie-total-n-echappera-pas-reductions-capacites-26-08-2014-156693> Recueilli par Pierre CAVRET et Jean-Jacques LEROSIER.



L'activité de Total en France ?

Notre deuxième trimestre n'est pas terrible, c'était un peu prévisible. Sur la France, on perd énormément d'argent toutes activités confondues. Sur le raffinage, les pertes sont même supérieures à tous les gains faits par ailleurs dans l'Hexagone.

Pour vous donc, ce n'est pas acceptable ?

Ça n'est tout simplement pas durable ! Ces pertes sont structurelles et se répètent chaque année. Ce n'est pas parce qu'une entreprise comme Total a des moyens importants qu'elle doit financer des foyers de pertes. Notre responsabilité, c'est de s'adapter.

Ces pertes sont inéluctables...

Le contexte européen n'est pas simple. Notamment à cause de la baisse de la demande de produits pétroliers et de plastiques. Cette baisse est en partie due à des efforts d'efficacité énergétique dans lesquels Total, comme beaucoup, s'est engagé. C'est quand même extraordinaire d'entendre des gens s'inquiéter de la baisse de la consommation pétrolière alors que c'est le souhait de la société depuis des années. Des particuliers aux industriels, on met tout en œuvre pour réduire les émissions de gaz à effets de serre... encore faut-il avoir conscience que cela entraîne automatiquement une baisse de la consommation de produits pétroliers. Il faut l'accepter mais surtout l'assumer car on l'a décidé !

Pas d'autre salut pour Total que de s'adapter ?

Oui, Total doit préparer, expliquer et bouger. Nous n'avons pas d'autre choix que de bouger ! Cela veut dire qu'il y a encore des adaptations à faire sur les sites de Total en France. Nous devons continuer notre politique d'anticipation et de reconversion industrielle, même si cela suppose de vrais changements.

À savoir ?

En France, si nous devons prendre la décision de faire évoluer des opérations de raffinage sur un site, nous le ferons en imaginant de nouvelles activités pour tous les salariés concernés. S'il faut le faire, nous le ferons et nous l'annoncerons à l'avance. Nous n'attendrons pas le dernier moment. Chez Total, on anticipe pour ne pas se retrouver au pied du mur. Ne pas agir ou se voiler la face serait plus qu'un manque de courage, ce serait un refus de prendre ses responsabilités.

L'adaptation de votre plateforme pétrochimique de Carling en Lorraine destinée à devenir un centre européen leader sur le marché des résines d'hydrocarbures et des polymères est un bon exemple ?

C'est le dernier en date ! Ce que nous avons décidé à Carling, en Lorraine, qui est une région qui doit faire face à de nombreuses reconversions, nous l'avons largement anticipé. C'est un gros effort de redéveloppement et de R & D. Nous avons décidé d'y arrêter une vieille unité de chimie lourde qui perdait 100 millions d'euros par an, et nous investissons 200 millions d'euros dans de nouvelles unités qui vont permettre de faire de la chimie à plus forte valeur ajoutée pour produire des plastiques pour l'automobile ou des résines spéciales pour les écrans des smartphones.

Et les syndicats dans tout cela ?

Bien sûr, changer d'habitude ou d'activité, c'est difficile dans notre pays. C'est pourquoi, cela se prépare. Avec les syndicats on ne peut plus se permettre des conflits moyenâgeux. Cela suppose un travail responsable et courageux de toutes les forces de l'entreprise.

Total va-t-il créer de nouveaux emplois en France ?

La France représente 33 000 salariés sur les 100 000 que compte Total dans le monde et on continue d'embaucher 1 500 personnes par an. Face à la réalité du marché français, on fait d'autres choses. On va créer des emplois dans des centres de recherche pour alimenter l'innovation, on investit dans le solaire ce qui nous permet d'aller planter des drapeaux français à l'étranger. Certains orientent à la délocalisation. Pour moi, gagner des marchés à l'étranger est un motif de fierté.

Mais on n'abandonne pas la France. Contrairement aux autres pétroliers qui ont quasiment tous renoncé à la distribution de carburants en France, nous cherchons à nous adapter. La preuve avec Total Access, notre réseau de stations alliant carburants à bas prix et services, qui se déploie sur l'ensemble du territoire.



La lettre d'Aymeric de Villaret

Nov-Déc 2014 Le raffinage en Europe a-t-il encore des raisons d'exister ? n°17

Annexe 2 : Rationalisation des capacités de raffinage – passées et à venir (e)

Valero Corporation : juillet 2014

Global Refining Capacity Rationalization

Location	Owner	CDU Capacity Closed (MBPD)	Year Closed	Location	Owner	CDU Capacity Closed (MBPD)	Year Closed
Perth Amboy, NJ	Chevron	80	2008	St. Croix, U.S.V.I	Hovensa	350	2012
Bakersfield, CA	Big West	65	2008	Aruba	Valero	235	2012
Westville, NJ	Sunoco	145	2009	Rome, Italy	TotalErg	82	2012
Bloomfield, NM	Western	17	2009	Fawley, U.K.*	ExxonMobil	80	2012
Teesside, UK	Petroplus	117	2009	Trecate, Italy*	ExxonMobil	70	2012
Gonfreville, France*	Total	100	2009	Paramo, Czech Republic	Unipetrol	20	2012
Dunkirk, France	Total	140	2009	Lisichansk, Ukraine	TNK-BP	175	2012
Japan*	JX Holdings	110	2009	Paramount, CA	Alon	90	2012
Toyama, Japan	Nihonkai Oil	57	2009	Harburg, Germany	Shell	107	2013
Ingolstadt, Germany*	Bayernoil	102	2010	Port Reading, NJ	Hess	N/A	2013
Japan*	JX Holdings	90	2010	Venice, Italy	ENI	80	2013
Arpechim, Romania	OMV	70	2010	Sakaide, Japan	Cosmo Oil	140	2013
Odessa, Ukraine	Lukoil	57	2010	Dartmouth, Canada	Imperial Oil	88	2013
Montreal, Canada	Shell	130	2010	Thessaloniki, Greece	Hellenic Petroleum	83	2013
Yorktown, Virginia	Western	65	2010	Tenerife, Canary Islands	Cepsa	85	2013
Reichstett, France	Petroplus	85	2010	Yokkaichi, Japan*	Cosmo Oil	43	2014
Wilhelmshaven, Germany	Phillips 66	260	2010	Tokuyama, Japan	Indemitsu Kosan	114	2014
Sodegaura, Japan	Fuji Oil	50	2010	Japan	Nippon	200	2014
Cremona, Italy	Tamoil	94	2011	Kurnell, Australia	Caltex	135	2014
St. Croix, U.S.V.I.*	Hovensa	150	2011	Kawasaki, Japan	Tonen- General	105	2014
Funshun, China	PetroChina	70	2011	Mantova, Italy	Mol	69	2014
Keihin Ohgimachi, Japan	Toa Oil Company	120	2011	North Pole, AK	Flint Hills	220	2014
Clyde, Australia	Shell	75	2011	Muroran, Japan	JX Holdings	180	2014
Marcus Hook, PA	Sunoco	175	2011	Ellesmere Port, UK*	Essar	55	2014
Berre, France	LyondellBasell	105	2012	Milford Haven, UK	Murphy	130	2014
Coryton, U.K.	Petroplus	220	2012	Kaohsiung, Taiwan	Chinese Petroleum Corp	200	2015
Petit Couronne, France	Petroplus	160	2012	Bulwer Island, Australia	BP	102	2015

*Partial closure of refinery captured in capacity. Note: This data represents refineries currently closed, ownership may choose to restart or sell listed refinery. Sources: Industry and Consultant reports and Valero estimates

Global Refining Capacity For Sale or Under Strategic Review

Location	Owner	CDU Capacity (MBPD)
Lytton, Australia	Caltex	109
Nishihara, Japan	Petrobras/Sumitomo	95
Inchon, Korea	SK Energy	270
Whitegate, Ireland	Phillips 66	71
Barbers Point, HI	Chevron	54
Come-By-Chance, Canada	North Atlantic Refining	115
Pasadena, TX	Petrobras	100
Bahia Blanca, Argentina	Petrobras	31
Göthenburg, Sweden	Shell	80
Mazeikiai, Lithuania	PKN	190
Okinawa, Japan	Petrobras/Nansei Sekiyu	100
Falconara, Italy	API	80
Hamburg, Germany	Tamoil	78
Collombey, Switzerland	Tamoil	72
Lindsey, UK	Total	221
Chiba, Japan	Cosmo Oil	240
Chiba, Japan	TonenGeneral	152

Sources: Industry and Consultant reports and Valero estimates



La lettre d'Aymeric de Villaret

Nov-Déc 2014 Le raffinage en Europe a-t-il encore des raisons d'exister ? n°17

Précédentes Lettres

Lettres

n°17 Novembre – Décembre 2014 : Le Raffinage en Europe a-t-il encore des raisons d'exister ?

n°16 Septembre – Octobre 2014 : Russie – Ukraine/Les enjeux du gaz pour l'Europe

<http://aymericdevillaret.wordpress.com/2014/09/03/lettre-n16-septembre-octobre-2014/>

n° 15 Juillet-Août 2014 : Mais où sont les découvertes ?

<http://aymericdevillaret.wordpress.com/mais-ou-sont-les-decouvertes/>

n°14 Mai-Juin 2014 : Venezuela : sauvé par l'Orénoque ?

<http://aymericdevillaret.wordpress.com/venezuela-sauve-par-lorenoque/>

n°13 Avril 2014 : Brésil : les promesses seront-elles enfin au rendez-vous ?

<http://aymericdevillaret.wordpress.com/bresil-les-promesses-seront-elles-enfin-au-rendez-vous/>

n°12 Mars 2014 : La fin des super majors ? ou de l'histoire du Pétrole...

<http://aymericdevillaret.wordpress.com/la-fin-des-super-majors-ou-de-lhistoire-du-petrole/>

n°11 Février 2014 : Peak Oil : Pic d'offre ou/et Pic de demande ?

<http://aymericdevillaret.wordpress.com/peak-oil-pic-doffre-ou-et-pic-de-demande-2/>

n°10 Janvier 2014 : Des conséquences des événements libyens dans la donne pétrolière

<http://aymericdevillaret.wordpress.com/des-consequences-des-evenements-libyens-dans-la-donne-petroliere/>

n°9 Décembre 2013 : Peak Oil ? / Baril élevé : une nécessité pour préparer l'avenir

<http://aymericdevillaret.wordpress.com/peak-oil-baril-eleve-une-necessite-pour-preparer-lavenir/>

n°8 Novembre 2013 : l'Arabie Saoudite « *swing producer* » ad vitam aeternam ?

<http://aymericdevillaret.wordpress.com/larabie-saoudite-swing-producer-ad-vitam-eternam/>

n°7 Octobre 2013 : Iran-Irak...des bienfaits de l'intervention américaine

<http://aymericdevillaret.wordpress.com/iran-irak-des-bienfaits-de-lintervention-americaine/>

n°6 Septembre 2013 : de l'impact de l'huile de schiste dans la donne mondiale

<http://aymericdevillaret.wordpress.com/de-limpact-de-lhuile-de-schiste-dans-la-donne-mondiale/>

n°5 Juillet-Août 2013 : Gaz de schiste, Politique ou/et Economie. Qu'est ce qui interdit d'aller voir ?

<http://aymericdevillaret.wordpress.com/gaz-de-schiste-quest-ce-qui-interdit-daller-voir/>

n°4 Juin 2013 : Guyane française/ Nouvel Eldorado ou faux espoir ? En attendant Cebus...

<http://aymericdevillaret.wordpress.com/en-attendant-cebus-2/>

n°3 Mai 2013 : Pétrole, vous avez dit pétrole ? / Brent-WTI ? Changement structurel ou conjoncturel ?

<http://aymericdevillaret.wordpress.com/petrole-vous-avez-dit-petrole-brent-wti-changement-structurel-ou-conjoncturel/>

n°2 Avril 2013 : Kashagan : Mythe ou réalité ?

<http://aymericdevillaret.wordpress.com/lettre-n-2-kashagan-mythe-ou-realite/>

n°1 Mars 2013 : La sensibilité des marchés aux accidents et leur sur réaction/ Risques ou opportunités

<http://aymericdevillaret.wordpress.com/about/la-sensibilite-des-marches-aux-accidents-et-leur-sur-reactionrisques-ou-opportunités/>



La lettre d'Aymeric de Villaret

Nov-Déc 2014 Le raffinage en Europe a-t-il encore des raisons d'exister ? n°17

Commentaires sectoriels – T4 2014 -

16 octobre 2014 Arabie Saoudite : ne pas faire les erreurs du passé

<http://aymericdevillaret.wordpress.com/2014/10/16/arabie-saoudite-ne-pas-refaire-les-erreurs-du-passe/>

9 octobre 2014 : les Etats-Unis vont-ils rejoindre l'Opep ?

<http://aymericdevillaret.wordpress.com/2014/10/09/les-etats-unis-vont-ils-rejoindre-lopep/>

3 octobre 2014 : Arabie Saoudite/ guerre des prix pour des parts de marché ?

<http://aymericdevillaret.wordpress.com/2014/10/03/arabie-saoudite-guerre-des-prix-pour-des-parts-de-marche/>

28 septembre 2014 : gaz de schiste – politique quand tu nous tiens/ Après Nicolas Sarkozy, Ségolène Royal

<http://aymericdevillaret.wordpress.com/2014/09/28/gaz-de-schiste-politique-quand-tu-nous-tiens-apres-nicolas-sarkozy-segolene-royal/>

Voir tous les commentaires sectoriels à : <http://aymericdevillaret.wordpress.com/category/notes/>

Extraits de la dernière présentation sectorielle

13 octobre : Gaz de schiste / Economie ou Politique CVAV Vannes

<http://aymericdevillaret.wordpress.com/2014/10/13/gaz-de-schiste-economie-ou-politique-cvav-13-octobre-2014/>

Voir tous les résumés des présentations à : <http://aymericdevillaret.wordpress.com/category/presentations/> et pour les avoir en entier me contacter à aymericdevillaret@yahoo.fr

Récemment dans la Presse

16 octobre 2014 : Le Monde interview : dans la chute des cours du pétrole, l'Arabie Saoudite détient les clés

<http://aymericdevillaret.wordpress.com/2014/10/16/le-monde-date-du-16-octobre-2014-interview-aymeric-de-villaret/>

Voir toutes les parutions dans la Presse à : <http://aymericdevillaret.wordpress.com/category/autres/>



La lettre d'Aymeric de Villaret

Nov-Déc 2014 Le raffinage en Europe a-t-il encore des raisons d'exister ? n°17

Services Personnalisés

Conseil et Études économiques et boursières dans le domaine de l'Énergie

Aymeric de Villaret, expert dans le domaine de l'Énergie, ayant suivi en tant qu'analyste financier Sell Side les valeurs pétrolières intégrées européennes pendant plus de 25 ans, vous propose des services personnalisés.

Propositions de services

- Études et exposés pour les comités stratégiques des sociétés d'investissements
- Rédactions d'études sociétés cotées ou à coter
- Rédactions d'études sectorielles dans le domaine de l'énergie
- Présentations internes ou externes sur des thèmes choisis
- Interventions dans des Ecoles ou des séminaires

Bibliographie

Depuis mars 2013, Aymeric de Villaret rédige une lettre mensuelle d'informations pour faire le point sur un sujet relatif aux marchés des actions et dans le domaine du pétrole. Ces lettres ainsi que des points sectoriels peuvent se retrouver sur le site www.aymericdevillaret.wordpress.com/ ainsi que sur le site « La Synthèse on line ». www.lasyntheseonline.fr/

Aymeric de Villaret écrit également de manière régulière dans le Cercle Les Echos. Voir ses articles sur le site avec le lien ci-dessous :

<http://lecercle.lesechos.fr/user/41617/contributions>

Il écrit également dans Contrepoints. Voir lien ci-dessous :

<http://www.contrepoints.org/author/aymeric-de-villaret>

Aymeric de Villaret était, jusqu'à l'été 2012, co-responsable sectoriel Énergie à la Société Générale qu'il a rejoint en 1988 en tant qu'analyste financier actions chimie. Il a suivi le secteur du pétrole à partir de 1990. Avant de rejoindre SG, Aymeric de Villaret a travaillé comme ingénieur chimiste chez DSM pendant dix ans. En 2011 et 2012, l'équipe Pétrole SG a été classée numéro 1 au Grand prix Extel France. Il possède un diplôme d'Ingénieur Chimiste ESCOM, un troisième cycle de Finance de l'IAE Paris et est diplômé de la SFAF (Société Française des Analystes Financiers).

Aymeric de Villaret a été classé meilleur analyste Pétrole au Grand Prix Agefi de 1996 à 2003 et a été classé meilleur analyste tous secteurs confondus en 1998.

Aymeric de Villaret est membre de la SFAF (Société Française des Analystes Financiers), de l'ACP (Association des Consultants Pétroliers), du GEP AFTP (Groupement des Entreprises et des Professionnels des Hydrocarbures et des Énergies connexes) et de la FAEE (Association des Économistes de l'Énergie).